

# Un samedi pour retrouver ses racines familiales

L'association généalogique de la Charente propose aux curieux de partir à la découverte de leurs ancêtres samedi à Cognac.



Marie-Claire Pellegrin décortique actes de naissance et autres certificats de baptême depuis une vingtaine d'années. Photo F. B.

Samedi, certains découvriront peut-être que leur grand-oncle a des origines italiennes ou que leur arrière-grand-père est le descendant d'une famille de riches négociants. Coutumière de ce genre de révélations, l'association généalogique de la Charente propose aux curieux de partir à la découverte de leurs origines (1). «*Tout le monde peut faire des recherches à condition d'en avoir envie et d'être patient*», assure Marie-Claire Pellegrin, secrétaire de l'association.

Forte de plus de 1.000 adhérents disséminés à travers le monde, la seule association strictement charentaise profite du succès de la généalogie. En novembre dernier, ils étaient près de 200 à s'être donné rendez-vous au siège parisien de la fédération française de généalogie pour potasser des dizaines de registres. Une quarantaine de bénévoles sont attendus ce samedi autour d'une centaine de publications.

## Une base de données d'1,6 million d'actes

Marie-Claire Pellegrin s'est prise dans les branches de l'arbre généalogique il y a vingt ans. «*Mon mari est le dernier de 14 enfants. Quand on parlait de tel ou tel oncle, on avait du mal à s'y retrouver. J'ai commencé par rassembler des photos de chacun et de fil en aiguille j'ai attrapé le virus*», sourit-elle.

Depuis plusieurs jours, la quinquagénaire s'affaire à entrer dans la base de données de l'association tous les mariages prononcés à Tusson depuis 1780. En tout, plus d'1,6 million d'actes d'union, de naissance ou de décès l'alimentent. Les mairies ont obligation de les conserver durant un siècle, après quoi elles peuvent les déposer aux archives départementales. *«Mais surtout pas les détruire, c'est un sacrilège!»*, s'emporte Marie-Claire Pellegrin.

Les registres datés d'avant 1800 sont difficilement déchiffrables pour le novice. Les recherches s'arrêtent bien souvent aux portes du XVIIe siècle.

*«Le but de notre association est de trouver de l'aide pour comprendre d'où l'on vient. Mais il n'est pas question de faire une généalogie en entier, il y a des professionnels pour ça».*

(1) Entrée libre samedi de 15h à 17h, lycée Beaulieu. Causerie autour des recherches de Marie-Claire Tournier sur la seigneurie de Nercillac.  
<http://www.genea16.net/vitrine1/index.php>